

---

## Histoire économique

Gilles Postel-Vinay

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16907>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 344-346

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Gilles Postel-Vinay, « Histoire économique », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16907>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Histoire économique

Gilles Postel-Vinay

---

Gilles Postel-Vinay, *directeur d'études*

## **1. Critique de l'économie historique : l'esclavage (avec Maurice Aymard et Jean-Yves Grenier, *directeurs d'études* et Alessandro Stanziani, *chargé de recherche au CNRS*)**

- 1 Cf. le compte rendu de M. Aymard.

## **2. La discipline au travail. Approches historiques (avec Mathieu Arnoux Alain Dewerpe et Jean-Yves Grenier, *directeurs d'études* et Jérôme Bourdieu, *chargé de recherche à l'INRA*)**

- 2 LE point de départ du séminaire a été de considérer une situation historique où les formes modernes de discipline au travail sont bien établies, en insistant sur la double nature externe et interne de celles-ci. De ce point de vue, la France de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle présente des formes de discipline interne à l'entreprise, qui se traduisent par la discipline d'atelier et la hiérarchie, et des formes externes, qui tiennent à l'existence d'un droit du travail et d'institutions capables de le faire appliquer. Pour aborder empiriquement ces questions, nous avons donc pris le parti d'utiliser l'enquête de 1891-1893 conduite par l'Office du Travail pour voir de quelle manière s'exprimait l'organisation du travail à la fois par la présence de l'encadrement dans les établissements (les contremaîtres) et par l'utilisation de formes de salaire qui supposent un contrôle du travail et notamment de sa durée (salaire au temps vs salaire à la pièce).

- 3 Nous avons ensuite approfondi l'analyse des mécanismes de contrôle du salariat constitutifs des modes de rémunération en s'appuyant sur un texte de Hatchuel et Ponsard consacré au taylorisme et à la transformation du rapport salarial que ce mouvement introduit en modifiant profondément les informations disponibles sur le travail, sur la manière de travailler et sur la réalisation du travail. Un des effets directs de ce changement est le développement très rapide d'une expertise interne (et externe) sur l'organisation du travail, organisation scientifique qui se traduit notamment par la généralisation du recours à un personnel spécialisé et au développement de services d'organisation (bureaux des méthodes notamment) au sein des entreprises. Le contrôle de l'information est alors un moyen de contrôle (discipline) du travail qui peut être analysé comme donnant le pouvoir à des prescripteurs qui fondent leur légitimité sur une compétence technique ou bien (et, en réalité, de manière non exclusive) comme le moyen d'instaurer des mécanismes incitatifs sophistiqués.
- 4 La parution du livre de Philippe Lefebvre (*L'invention de la grande entreprise*) a été l'occasion de reprendre l'analyse de la genèse des formes modernes de la discipline d'usine. L'auteur est venu présenter ses principaux résultats, montrant qu'en réalité l'organisation concrète du travail ouvrier par une discipline d'atelier est une invention récente, mal étudiée par les théoriciens des organisations qui s'intéressent à la forme des entreprises et aux sphères les plus élevées de l'encadrement que par les historiens du travail qui n'ont pas suffisamment étudié les formes concrètes et locales du rapport de domination capitaliste qui s'exerce dans la discipline d'atelier. En contrepoint, nous avons consacré une séance à une relecture à nouveaux frais de l'article pionnier « Time, discipline and industrial capitalism » (1967), replacé ici dans le cadre de la biographie intellectuelle et historiographique de son auteur, Edward P. Thompson. Ce texte demeure novateur dans sa perspective – mettre la question du temps au centre d'une étude interprétative des cadres anthropologiques de l'émergence du capitalisme industriel –, audacieux dans son approche – c'est un travail généreux, qui prend les questions largement –, et de long cours – on le lit encore aujourd'hui, pour le choix de ses questions et la manière d'y répondre, avec grand profit –, mais aussi, et enfin, topique par ses limites et ses tensions.
- 5 L'examen du règlement d'atelier dans la France du XIX<sup>e</sup> siècle s'inscrit dans cette réflexion sur la dimension historique des normes et des règles organisant les relations de travail. D'une part, en s'interrogeant sur son fonctionnement : en quoi assure-t-il une régulation efficace entre marché et coopération ? Est-il instrument de domination unilatéral ou convention négociée et équilibrée ? Un outil de discipline ou un outil d'arbitrage ? D'autre part, en examinant de près les débats juridico-politiques dont il a été l'objet dans les années 1880-1914, pièce discrète mais néanmoins importante de la configuration intellectuelle et pratique qui va porter au XX<sup>e</sup> siècle à une conception renouvelée du contrat de travail.
- 6 La grève des ouvriers typographes parisiens et lyonnais dans les années 1530 avait déjà fait l'objet d'une présentation, à partir des études classiques de H. Hauser et N. Davis. Une séance a été consacrée aux textes polémiques élaborés durant le conflit par les compagnons et leurs patrons, qui décrivent avec précision les contraintes exercées sur l'organisation du processus productif par les procédures techniques en vigueur dans les ateliers. La discipline collective et individuelle apparaît dans ces textes comme le produit de l'innovation et les conflits qui se développent à propos de l'autorité exercée

sur les apprentis ou de la capacité d'auto-organisation des équipes réunies autour des presses résultent de la progressive définition des usages de la production.

- 7 Les documents présentés par D. Gasparini (professeur invité) sur le salariat à l'époque moderne dans la Terre Ferme vénitienne ont donné à voir une région où la diffusion du salariat agricole et le développement de structures protoindustrielles furent particulièrement précoces. La comparaison entre les obligations de travail des salariés et celles que leurs contrats, sans cesse plus détaillés à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, imposaient aux métayers pose la question d'une possible genèse de la discipline au sein même de la structure agraire. Ici encore, les règlements de fabriques et documents judiciaires des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles ont éclairé la complexité du fonctionnement d'un marché du travail diffus, où les salariés possèdent une forte capacité d'initiative individuelle et des usages collectifs, qui ne se plient pas volontiers aux règles édictées par les entrepreneurs.
- 

## INDEX

**Thèmes** : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe, Monde méditerranéen